

Noir, c'est noir!

Sous la direction de Paul DUNCAN, SILVER, Alain et James URSINI (traduit de l'anglais par Philippe SAFAVI). Film noir, Paris, Éditions Taschen, 2004, 192 p.

Marie Claude Mirandette

Volume 23, Number 1, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30164ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mirandette, M. C. (2005). Review of [Noir, c'est noir! / Sous la direction de Paul DUNCAN, SILVER, Alain et James URSINI (traduit de l'anglais par Philippe SAFAVI). Film noir, Paris, Éditions Taschen, 2004, 192 p.] *Ciné-Bulles*, 23(1), 63–63.

comprenant de belles illustrations lustrées de films tels que **La Dolce Vita**, **Duel**, **Under the Sun** ou **All That Heaven Allows**.

Seulement, on regrette un peu que cet ouvrage d'un incondicional n'arrive pas à jeter un regard autre qu'admiratif sur les hauts faits et le travail de Scorsese. Est-ce que la rareté des monographies de cinéastes fait en sorte qu'il est moins risqué d'en écrire parfois de nouvelles que d'en rééditer d'autres en les mettant à jour? La question reste posée, tandis que ce *Martin Scorsese* de Patrick Brion, de lecture agréable, élégamment présenté, ne servira de porte d'entrée à son œuvre qu'à ceux qui disposeront d'une bourse suffisamment bien garnie pour pouvoir se le payer... ■



Sous la direction de Paul DUNCAN.
SILVER, Alain et James URSINI (traduit de l'anglais
par Philippe SAFAVI). *Film noir*, Paris,
Éditions Taschen, 2004, 192 p.

Noir, c'est noir!

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Bon an, mal an, les éditions Taschen font paraître quelques titres consacrés au septième art dont la qualité, comme dans tous les domaines abordés par cet éditeur, est très variable. Au nombre de ses plus récentes réussites, le *Film noir*. Certes, ce énième livre con-

sacré au genre mythique par excellence du cinéma hollywoodien de la grande période classique ne révolutionnera pas les connaissances dans ce domaine (pour cela, on ne peut que conseiller la lecture du très éclairant *Du film noir au Noir – Traces figurales dans le cinéma classique hollywoodien* d'Anne-Françoise Lesuisse paru en 2002 aux Éditions De Boeck), mais il constitue néanmoins une très honnête introduction à qui veut se frotter à ce genre pour la première fois.

D'entrée de jeu, l'ouvrage propose une mise en contexte et une tentative de définition du genre qui, bien qu'incomplète (on n'établit pas explicitement le lien entre la célèbre *Série noire* des éditions Gallimard et le patronyme qui fut accolé à ce genre de films par les critiques français de l'après-guerre), a l'avantage de poser assez justement l'objet d'étude. Le corpus et son cadre spatio-temporel sont clairement définis ainsi que ses sources (l'expressionnisme allemand, le réalisme poétique français, etc.) et ses héritiers légitimes (le « Néo-noir » de Scorsese aux frères Coen, en passant par le polar français des années 1970). Puis, au fil des chapitres sont abordés en une série de thèmes emblématiques — le poids du passé; l'amour en cavale; l'obscurité et la corruption, pour ne nommer que ceux-là — les films les plus marquants de cette vague qui débuta en Amérique aux premiers balbutiements de la Seconde Guerre mondiale avant de déferler sur l'Europe après 1945 et de nourrir les jeunes loups de la critique qui allaient bientôt se métamorphoser en cinéastes.

C'est peut-être surtout grâce aux Truffaut, Chabrol et autres Godard que le film noir est parvenu à transcender le contexte

particulier qui en a permis l'éclosion — à savoir celui du spectre de la guerre mais aussi du déferlement en Amérique des théories de la psychologie moderne et de l'affranchissement de la gent féminine lors de l'effort de guerre — pour devenir le genre mythique que l'on sait aujourd'hui. En marge des grands studios, les réalisateurs ont en effet su explorer le mince espace de liberté qu'on leur avait laissé pour faire des films nettement plus personnels que ceux des majors, jouant habilement avec les limites du code Hayes et de la bonne morale américaine pour dépeindre des univers flous et incertains en accord avec l'air du temps. Ce qui ne pouvait que plaire aux pourfendeurs du cinéma de la « qualité française » et leur indiquer la voie.

Cet ouvrage expose avec justesse et conviction les principaux jalons du film noir classique qui s'essouffla durant les années 1950 avant d'être remplacé par la science-fiction (il faut dire qu'en pleine rage maccarthyste, l'ambiguïté du Noir n'avait plus guère sa place en Amérique), de **Double Indemnity** à **Night of the Hunter** en passant par les inoubliables incarnations du privé chandlerien par Bogart. Pour en tirer tout le bénéfice, un conseil d'amateur : il faut savourer ce livre lentement, chapitre par chapitre, en visionnant dans l'ordre chacun des films abordés. Connaissance exemplaire du film noir garantie! Seule ombre au tableau : la plupart de ces films ne sont disponibles qu'en version originale anglaise et plus souvent qu'autrement en copies VHS qui semblent dater de la guerre! ■